

*communion fréquente.* Elle laisse à l'Eglise, naturellement, de déterminer les remèdes à apporter à cet état de choses et elle termine en demandant pour toutes "le pain quotidien."

M. l'abbé *Dupuis* monte à la tribune. Dès ses premières paroles, l'éloquent aumônier fait vibrer avec le sien les coeurs de ses auditrices. Avant de nous dire quelle fut *la source du dévouement de nos aïeules et de nos mères* à nous Canadiens français, il évoque leur histoire, et quelle histoire! Depuis la femme de Champlain et depuis Jeanne Mance jusqu'aux Canadiennes d'hier, nos mères ont été généreuses, apôtres toujours, et *c'est la communion* selon l'esprit de l'Eglise qui fut le principe de tous les dévouements, le foyer de ce zèle jamais lassé. Religieux, Dames de Charité, Dames Patronesses ont trouvé là, dans le tabernacle, et y trouveront, le secret des oeuvres qui rapprochent de Dieu. Veut-on, se demande M. l'abbé, que les devoirs d'état soient mieux accomplis, l'édification plus complète, l'apostolat en un mot mieux alimenté? Que la communion fréquente, quotidienne même, soit encore plus en honneur chez nos Dames Patronesses et nos Dames de Charité, tel est le voeu qu'il dépose.

*Mlle Idola Saint-Jean*, lit ensuite le travail de *Mme de Kersabiec*, déléguée de la Ligue des Femmes Françaises. Puis le *Rév. Père Loiseau, S. J.*, prend la parole.

Le Père traite du rôle de *la communion dans les oeuvres et les associations de jeunes filles et de femmes chrétiennes.* Il parle de la charité et de la solidarité par laquelle on a voulu remplacer la communion. Il note qu'on peut pratiquer, sans être soi-même chrétien, une bienfaisance qui reste chrétienne. Ce n'est qu'une inconséquence comme l'homme en connaît tant. Mais toute charité vient de Dieu, et pour le chrétien, la vraie source de la charité c'est l'Eucharistie où vit Dieu. Il cite en exemple Jeanne d'Arc, les meilleures religieuses, les âmes ferventes: c'est à l'autel qu'elles ont trouvé le secret de se dévouer. Il appartient aux femmes de donner l'exemple pour toutes les réparations. Honneur donc à la communion fréquente, source de vie pour les femmes chrétiennes. C'est un premier voeu. Qu'on retarde, s'il